

Les Perles de Sagesse de Saï Épisode 40 - D

L'AMBROISIE DES PRODIGES DE SAÏ (*Sailāmrita*) le 13 Février, 2023

Om Srî Saï Râm Podcast du Dimanche à Prashanti

Soyez tous les bienvenus au Podcast du dimanche à Prashanti.

Le 23 novembre 1926, aux premières heures du jour, dans le village perdu de l'Andhra Pradesh, appelé Puttaparthi, avec la résonance favorable d'instruments de musique, jouant spontanément, le Divin s'est incarné. Son beau visage rayonnant aux traits attrayants – le teint basané, la peau brillante et les cheveux bouclés – délectait tout le monde. Il avait un point de beauté sur la joue, comme pour garder le mauvais œil à distance. Ce merveilleux bébé enchanteur combla de joie la vie de Sa mère Eswamma, de Sa grand-mère Lakshamma et de Sa voisine Subbamma.

Étant né comme une bénédiction, après que Sa mère eut avalé le *vrataprasad*-nourriture bénie par un vœu adressé à Sathyanarayana, on L'appela Sathyanarayana. Cet enfant chéri, tout le monde se mit à L'appeler 'Sathya'. Telle la lune montante, le bébé devenait chaque jourde plus en plus beau. Voyant Sa forme enchanteresse, Mère Eswamma se souvenait de l'Enfant Krishna du Gokulam. Lorsque l'enfant devint un peu plus grand, Il se mit à tracer sur Son front des lignes de *vibhuti*. Il insistait auprès de Sa sœur aînée pour qu'elle les Lui fasse. Tout le monde était fasciné par Son aspect charmant et Ses manières.

À l'âge de six ans, le favori de grand-père Kondama Raju commença à prendre part aux pièces de théâtre que la compagnie de Son grand-père organisait. Sa beauté inhabituelle, Sa voix douce et mélodieuse et Ses capacités de danse donnaient aux spectateurs l'impression que SrîRâma et Srî Krishna étaient apparus à nouveau sur la terre.

Une fois, alors qu'un spectacle était organisé pour collecter des fonds en faveur de l'école, Sathyanarayana assumait si parfaitement le rôle de la célèbre danseuse Rishyendramani, que personne ne se rendit compte que ce n'était pas elle sur la scène. Après que SrîSathyanarayana eut proclamé Son Avatara et qu'il eut annoncé : « Je suis Saï Baba », des fidèles arrivèrent en masse à Puttaparthi et l'on commença à célébrer différentes fêtes.

Durant les célébrations de Navaratri, la forme de Bhagavân Baba paraissait vraiment belle et divine. Déjà auparavant, pour la procession de RâmaNavami, les camarades du jeune Sathya avaient l'habitude de le vêtir comme SrîRâma, en raison de Son charme et de Ses qualités divines. Mais à l'occasion des célébrations de Navaratri, la forme de Swami paraissait particulièrement divine et attrayante.

En 1946, les fidèles décidèrent d'emporter Swami en procession, dans un beau palanquin décoré, et Swami satisfait leur souhait. À cette occasion, les fidèles Le virent chaque jour sous un aspect différent de la Mère Divine, avec une brillance indescriptible, comme la Mînakshi de Maduraï, la Visalakshmi de Kashi, ou la Kamakshi de Kanchi. Parfois on Le voyait sous l'aspect de Shiva-Shakti, et ceux qui étaient bénis par ce resplendissant *darshan*, étaient vraiment très chanceux.

Selon une vieille tradition, les fidèles chantent des cantiques et des *stotras* – versets védiques – décrivant l'exquise beauté du Divin. Depuis les temps anciens, les sages et les saints ont cherché à décrire la beauté divine.

Dans le *RâmaRakshastotram*, qui décrit la beauté du Seigneur Râmachandra, le *Rishi* BudhaKaushika dit : « L'on devrait méditer sur le magnifique SrîRâma, dont les mains sont ornées d'un arc, qui est assis en posture du lotus, vêtu d'une étoffe en soie jaune, dont les yeux sont comparables à de frais pétales de lotus, Lui le Béatifique ; Ses yeux sont posés sur le visage de lotus de Sîtâ, assise à Sa gauche, Sa peau a la brillance de sombres nuages de pluie ; Il est orné de diverses pierres précieuses et a la tête couronnée d'un halo d'étincelants cheveux bouclés ». Telle était la description que fit le *Rishi* BudhaKaushika. Méditons donc sur ce SrîRâma charmant.

Décrivant la belle forme de Panduranga, le Saint Jnâneshwar chante : « Tout comme l'éclat de gemmes innombrables, la scintillante peau divine de Panduranga rayonne dans toutes les directions. Son éclat et Sa beauté incommensurables dépassent toute description. »

De cette manière, de nombreux fidèles ont cherché à exprimer de plusieurs façons la beauté divine. Dans le *kakadâratî* – l'âratî du matin adressé à Saïnath, à Shirdi, il est dit : « Ô Saïnath, j'accomplis Votre *kakadâratî* tôt le matin. Acceptez ce petit service de la part de Votre enfant, et bénissez-le par la vision de Votre *chinmâyarûpa* – Votre brillante forme omnisciente ».

Dans le SrîSathya Saï Suprabhatam, il est dit :

***DesântharâgataBudhâhThava Divya Mûrthim
SandarshanâbhirathiSamyuthaCittaVruthyâ
Vedokta Mantra PathanenaLasanthyajasram
SrîSathya Saï BhagavânThavaSuprabhatam***

Traduction : « Les érudits de divers pays sont venus ici pour avoir Ton *darshan*. Ils aspirent intensément à voir Ta forme divine. »

Dans le *ShriSathya Sai RâmaRakshaStotram*, l'on décrit Bhagavân Baba comme ceci : « On devrait méditer sur le magnifique SrîRâma, l'Incarnation de l'Amour. Son doux visage souriant, est encadré du halo de Ses cheveux bouclés ; Il est vêtu d'une robe en soie orange ; Ses yeux sont comparables aux frais pétales du lotus ; Il est gracieux ; Il distribue la divine *vibhuti* qui émane de Ses mains pour le bien des êtres ; Il est calme et serein, assis sur un trône-lion et Sa main levée accorde des bénédictions. »

La description de cette forme magnifique fait en sorte que les fidèles ressentent des ondes de félicité et leur confère le divin nectar du *Sai darshan* intérieur. Alors, que se passe-t-il, suite à ce magnifique *darshan* ? Swami Lui-même a parlé aux fidèles des bénéfiques du *darshan*. Lorsque Bhagavân Baba s'avance vers la salle du temple, pendant le chant des Védas, « tous les fidèles », a-t-Il expliqué, « devraient se focaliser sur Sa forme divine avec une parfaite attention. Personne ne devrait se lever de sa place avant qu'Il ne quitte Lui-même le lieu du *darshan* pour Se rendre à Sa résidence, car sinon ils se priveront de l'énergie divine qui émane de Lui pendant le *darshan* ».

Un jour Frank Baronowski, un scientifique de renom, photographia Swami avec une caméra Kirlian et vit que Swami était entouré d'une énorme aura blanc, rose et bleu pâle, qui présentait aussi des filaments d'or et d'argent. Ces couleurs de l'aura représentent l'Amour pur, c'est bien connu. Le Dr. Baronowski fut stupéfait de voir ce phénomène, car il n'avait jamais vu une telle aura auparavant. Par Son *darshan*, SrîSathya Sai baignait les fidèles dans des rayons d'amour, de paix et de félicité. C'était pour chacun une expérience de transformation intérieure.

Il est dit : *darshanampâpanashanam* – le *darshan* d'un être divin a le pouvoir de détruire toutes les fautes. Cette description convient parfaitement au *darshande* la forme charmante de SrîSathya Sai, car il avait le pouvoir d'annuler nos fautes majeures et mineures.

Bhagavân Baba est l'Incarnation de la Pureté et est toujours engagé à promouvoir la sacralité chez Ses fidèles. Swami a dit : « La pureté devrait être pratiquée de trois façons : la pureté des pensées, la pureté des paroles et la pureté des actes. Une fois qu'une personne a réalisé ces trois types de pureté, elle devient digne de Mon Amour. »

Il est possible d'atteindre cette pureté par la répétition constante du Nom divin – *namasmarana*, et par le service à tous les êtres, vus comme formes du Divin. Imprégnons-nous de l'histoire suivante, qui illustre comment Swami baigne de Son Amour les fidèles qui ont atteint la pureté.

Janakamma, la mère de Srî N. Kasturi, biographe de Swami, était une ardente fidèle de Sai. En chacun de ses actes on pouvait voir qu'elle avait reçu la grâce divine. Swami lui avait accordé pleinement Sa grâce. Un jour, Janakamma dit à Baba : « Swami, à mes derniers instants, vais-je recevoir le *tîrtha*– eau du passage - de Vos mains ? Vais-je atteindre la délivrance ? »

Swami lui répondit : « Oui ! Il en sera ainsi. »

Lorsque la vie de Janakamma approchait de sa fin, Swami se trouvait à Bangalore. Toutefois, Il avait promis Sa grâce à cette âme sacrée, donc cela devait se réaliser. De la photo de Swami, accrochée au mur près de son lit, l'eau du *tirtha* se mit à couler. Janakamma en avala trois fois et atteignit sereinement la délivrance – *moksha*.

Une histoire similaire concerne une dame de ville, constamment engagée dans la répétition du Nom divin – *nâmasmarana*. En accord avec les enseignements de Swami, elle était également impliquée en quelque *seva*. Elle était à présent d'un âge avancé. Une fois, à Prashanti Nilayam, elle dit à Swami : « Maintenant je suis vieille et pourtant je suis encore effrayée à la pensée de la mort. »

Swami lui répondit : « N'ayez aucune crainte. À vos derniers moments Je serai avec vous. C'est Ma promesse ! »

Au juste moment, la vieille dame décéda. Grâce à la promesse que Swami lui avait faite, le fardeau de son esprit était soulevé. Mais les autres membres de la famille étaient curieux de voir comment Swami allait maintenir Sa promesse d'être avec elle jusqu'à la fin. Comment allaient-ils comprendre cela ? Un fourgon mortuaire arriva pour emporter le corps à son dernier séjour. Tandis qu'ils déposaient le corps dans le fourgon, ils virent à l'intérieur une photo de Swami, le visage souriant et la main levée en *abhayahasta* – geste de bénédiction pour enlever la peur. C'était comme si Swami disait à la dame : « Je serai avec toi jusqu'au dernier moment ». Quelle expérience magnifique !

Voici une histoire pour montrer comment Bhagavân Baba nous accorde instantanément la récompense pour notre bon karma. En 1968, Bhagavân Baba visita l'Afrique de l'Est. En cette période, un gentilhomme de ce lieu entendit parler de Lui pour la première fois, mais il ne lui vint pas l'idée d'avoir le *darshan* de Swami. Non seulement cela, même quand son épouse voulut assister à l'un des programmes et qu'il l'accompagna jusque-là, il s'en alla sans entrer dans le lieu du programme.

Entretemps un ami intime lui dit : « J'ai guéri du diabète uniquement par la grâce de Swami. » Entendant cela, il eut un changement intérieur et commença à ressentir le besoin de voir le *darshan* de Swami. Cependant on lui dit que Bhagavân Baba retournait en Inde ce même jour. Il pensa se rendre à l'aéroport pour avoir le *darshan*. Comme le temps était bref, il sauta dans sa voiture et roula à grande vitesse pour arriver à temps. L'aéroport était situé à 40 km de chez lui. Après avoir parcouru la moitié du chemin, il aperçut un cortège de voitures venant en sens contraire. Dans le groupe il reconnut quelqu'un qu'il connaissait et lui demanda : « Revenez-vous de l'aéroport ? »

La personne lui répondit : « Oui, Bhagavân Baba vient de partir pour l'Inde. Nous Lui avons souhaité bon voyage et sommes de retour. »

Malgré son grand désappointement en entendant la nouvelle, quelque chose en lui le poussa à continuer son chemin vers l'aéroport. Il conduisit encore plus vite. Chemin faisant, il se mit à prier intensément Swami : « Vous êtes venu tout près de ma maison,

mais je n'ai rien fait pour avoir Votre *darshan*. Maintenant j'ai réalisé Votre gloire et j'aspire intensément à Vous voir. Si j'ai accompli une quelconque bonne action, je Vous en supplie, faites que j'aie Votre *darshan*. » Sur cette prière, il arriva à l'aéroport.

Avant d'entrer, il inclina la tête avec révérence, toucha la grille de son front et entra. Tandis qu'il s'avançait, il aperçut un avion en phase d'atterrissage sur la piste. La porte s'ouvrit et, merveilles des merveilles, Bhagavân Baba se tint debout à l'entrée. L'homme ne put retenir son bonheur et des larmes de joie sillonnèrent ses joues.

Il déclara intérieurement : « Bhagavân ! À partir de maintenant, mon cœur n'aura plus d'autre image que la Vôtre ! »

Comment cela était-il possible ? Après le décollage, l'avion avait eu un léger problème technique et était revenu. En quelques minutes le problème fut résolu et Bhagavân s'envola à nouveau. Tout fidèle reconnaitra que ce n'était qu'un *lîla* – prodige – de l'omniprésent et omniscient Swami. Il ne retourna à l'aéroport que pour répondre aux prières de Son fidèle pur de cœur, pour lui donner Son *darshan* et le récompenser de ses actes méritoires.

Swami a dit : « Le *karma* est une graine destinée à croître en un arbre et à porter des fruits. Toutefois, si la graine est brûlée sur le feu du non-attachement, elle est rappelée, rendue stérile et nous libère de la servitude de la souffrance et de l'affliction ». C'est là la signification de tous Ses actes et de ce que nous appelons les « divins *lîlas*.

« Puisque Je transcende le périssable, Je suis même supérieur à l'impérissable. C'est pour cela que, dans le monde et dans les Védas, on M'appelle *Purushottama* – la Personne suprême. » Ceci est une déclaration et la narration de la Personne suprême, du Divin.

Ce qui suit est une histoire qui raconte comment Srî Saï Purushottama a baigné de Sa grâce un fermier innocent. Ce bonhomme s'appelait Ratandan Gandhavi. Il vivait dans le village Makwana, dans le Gujarat. Il était naturellement simple et avait des difficultés à joindre les deux bouts du mois. À cause d'une famine, tous les agriculteurs de la région, Ratandan inclus, passaient par d'énormes difficultés. Il n'y avait pas de fourrage pour leurs animaux et leurs conditions de vie étaient vraiment désastreuses. Dans l'espoir de trouver une solution, il décida de consulter l'un de ses proches parents, appelé Gulabdas Barot. Il se rendit dans le village Limoti, près de Rajkota, afin de rencontrer Gulabdas.

Gulabdas Barot était un fidèle de Swami. En fait il y avait chez lui un centre Saï et des activités, telles que des sessions de *bhajans* et le *nagarsankirtan* étaient régulièrement accomplies. Entendant la triste histoire de Ratandan, Gulabdas lui suggéra de prier Swami de tout son cœur, et d'éparpiller de la *vibhuti* dans tous les coins de sa ferme. Ratandan, ayant un passé de voleur, ne réussissait pas à croire en la divinité de Swami, car la forme physique de Swami ne correspondait pas à l'image de Srî Krishna installée dans son cœur.

Toutefois, se trouvant dans une condition désespérée, il fit comme son parent lui avait suggéré. Alors, par miracle, cette année il y eut une abondance de pluies et sa récolte fut excellente. Ratandan rassembla tout son courage et voyagea jusqu'à Puttapparthi et dans d'autres lieux pour offrir sa gratitude à Swami.

Baba l'appela en interview. Dans le courant de l'entretien, Il demanda à Ratandan : « N'as-tu pas dit à tout le monde qu'une personne avec ce type de cheveux, ne peut pas être ton Muralidhâra, ton Srî Krishna, n'est-ce pas ? » Ratandan répondit : « Oui, Swami ! »

Swami lui dit : « Regarde ! » et à l'instant, en un éclair, il vit la forme de Swami changer en celle de Muralidhâra, le visage de Krishna. Nous n'avons jamais entendu une telle chose précédemment.

Les yeux pleins de larmes, Ratandan tomba aux pieds de Swami et dit : « Baba, s'il Vous plaît pardonnez-moi. Accordez-moi d'avoir de la dévotion. » Swami répondit : « Abandonne-tu complètement tes affaires ou pas ? » Ratandan demanda : « Lesquelles, Swami ? »

Baba lui dit : « Dis-Moi la vérité. N'étais-tu pas un brigand qui volait et tuait des gens ? » Se repentant amèrement pour ses actes du passé, Ratandan s'écroula à nouveau aux pieds de Swami. Baba lui donna de la *vibhuti* et en dispersa dans l'air. Quand Ratandan sortit de la chambre des interviews, il était entièrement transformé.

Ne dérangeons pas les autres qui font leur *sadhana*. C'est très important.

Je suis très content que vous ayez pu venir ici pour écouter parler de *Sai Lîlâmritam*. C'est l'ambrosie des prodiges divins, et je voulais la partager avec vous.

Merci. À très bientôt.

Om Sai Râm